



EN PARTENARIAT AVEC LE FESTIVAL LA BECQUÉE

CROSS & SHARE

JULIE DOSSAVI

SAMEDI 10 (18h30) OCTOBRE 2015

PETIT THÉÂTRE
TARIFS 12€/18€/24€ ou Pass Becquée

Réservations
www.lequartz.com
TEL 02 98 33 70 70

CROSS & SHARE

JULIE DOSSAVI

Conception **Julie Dossavi**

Chorégraphie partagée **Julie Dossavi, Hamid Ben Mahi, Sergé Aimé Coulibaly, Thomas Lebrun**

Mise en scène **Julie Dossavi & Michel Schweizer**

Dramaturgie et scénographie **Michel Schweizer**

Interprétation danse **Julie Dossavi**

Interprétation chant **Moïra**

Interprétation piano **Olivier Oliver**

Composition musicale **Olivier Oliver & Yvan Talbot**

Textes **Michel Schweizer**

Images photos **Grégory Brandel**

Design graphique **Marine Antony**

Réalisation décor **Alain Bernard Billy**

Costumes **Julie Dossavi, Thomas Lebrun & Michel Schweizer**

Création lumières **Ivan Mathis**

Régie générale & son **Benjamin Olivier**

Régie lumières et vidéo **Marine Berthomé**

Production Compagnie Julie Dossavi - Association Kusma

Coproduction Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis, Les Treize Arches - Scène conventionnée de Brive, Compagnie Hors Série, Centre chorégraphique national de la Rochelle et du Poitou-Charentes / Cie Accrorap Direction Kader Attou et CNCDC Châteauvallon - accueil studio

Soutien les Ballets C de la B, Gand/Belgique, Maison des 3 Quartiers, Centre de Beaulieu et Espace Mendès France, Poitiers, Centre national de la danse, Pantin, Centre chorégraphique national de Tours / Direction Thomas Lebrun, Maison du Théâtre et de la Danse d'Épinay-sur-Seine, Spedidam

La compagnie Julie Dossavi est subventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication / Drac Poitou-Charentes au titre de l'aide à la compagnie, la Région Poitou-Charentes et le Département de la Vienne par qui elle est conventionnée. .

JULIE DOSSAVI

J'ai demandé à trois auteurs d'écrire pour et avec moi.

Thomas Lebrun, Serge Aimé Coulibaly et Hamid Ben Mahi ont répondu à ma proposition avec beaucoup d'enthousiasme. En écho à notre travail commun, j'ai composé la quatrième pièce de cette création. Michel Schweizer a suivi l'aventure et signé la mise en scène. J'ai aussi demandé à deux musiciens de rejoindre le projet avec des propositions de facture classique. Moïra est chanteuse, Olivier Oliver pianiste, séparément ou ensemble, ils sont avec moi sur scène.

Cross & Share est donc le résultat d'une collaboration particulière avec six artistes invités et je ne souhaitais pas, malgré les convenances d'un « partage artistique », faire l'impasse sur ce qui singularisait humainement et culturellement chacun sur sa place d'homme, de femme et d'artiste.

J'ai donc décidé de condenser en une heure le produit de ces nombreuses rencontres avec la volonté d'exposer avec beaucoup de transparence ce qui a pu réussir et échouer dans cette entreprise.

Il était important pour moi de provoquer ainsi le croisement de plusieurs destinées humaines afin d'en extraire une matière qui puisse défendre ma nécessité de produire un art chargé d'« humanité ».

Et de ne pas souscrire ainsi à une certaine forme de « déshumanisation » qui semble altérer insensiblement certains contours de la production artistique actuelle.

MICHEL SCHWEIZER

Ma collaboration sur le projet de Julie Dossavi est motivée par ce qui caractérise aujourd'hui la réalité de cette danseuse. Le seuil de maturité de son métier, le projet même de la commande proposée à différents chorégraphes, le choix de la forme solo et les niveaux d'exhibition qu'ils génèrent chacun avec leur spécificité d'écriture sont pour moi autant d'éléments qui m'inspirent dans cette expérience. Car il s'agit bien là d'une expérience au regard de la somme d'inconnues réunies et qui constitue pour moi tout l'intérêt de participer à ce projet dont je n'imagine pas aujourd'hui ni les développements, ni l'issue...

Julie Dossavi m'a invité à mettre en scène ces quatre solis. Je savais alors que mon regard s'attacherait à situer la production de Julie dans les contingences de l'économie du vivant dans lesquels elle inscrit son activité artistique. Il s'est agi de révéler dans un format très clinique sur quels enjeux et sur quels niveaux de connaissance ce corps agit pour se tenir socialement et intimement dans une verticalité propre à libérer des unités de valeurs attendues ou inattendues. La mise en scène des différents solis proposés par Julie n'ont pu faire l'impasse d'un commentaire en interstice propre à compléter ce que le langage chorégraphique omet de raconter. Conduire l'artiste au-delà de sa danse, dans une autre prise de risque qui tente de l'exposer dans une totale mise à nu. C'est l'évidence immédiate qui m'a guidé pour cette collaboration.

Depuis la création de sa compagnie La coma, en 1995, Michel Schweizer se situe à un carrefour où il règne en expert, un peu sociologue, un brin psychologue, pas mal metteur en scène, l'air de rien chorégraphe, joliment acteur, se définit comme organisateur d'évènements commerciaux, défend une certaine idée de la liberté sur un plateau.

JULIE DOSSAVI / chorégraphe, danseuse

Athlète de formation (UEREPS option danse contemporaine), Julie Dossavi danse avec Jean-François Duroure et Philippe Decouflé (assistante pour la cérémonie des J.O. d'Albertville). Elle est interprète et assistante chorégraphe auprès de Kettly Noël, danseuse interprète avec Salia Ni Seydou, Kader Attou et collabore à des défilés de mode (Jean-Paul Gaultier). En 2003, elle crée la Compagnie Julie Dossavi à Poitiers et développe une danse contemporaine très personnelle, hybride et robuste, sensuelle et plastique, toute en variations de formes et de rythmes.

Elle compose des spectacles intimes autour de la condition féminine et du phénomène de la double culture. A côté de pièces chorégraphiques pour plusieurs interprètes (*Agbazémé* avec des danseurs du Tchad, *La nuit les chats le gris_Clubbing...*), Julie Dossavi creuse la forme du solo dansé sur une scène partagée avec des musiciens ou des chanteurs. Invitée par la manifestation Le Vif du sujet en 2004, elle demande à Daniel Larrieu de lui composer un solo, *À chaque vent le papillon se déplace sur le saule*, présenté par les festivals Montpellier Danse et Paris Quartier d'été. En 2012, elle présente *Cross & Share* aux Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine Saint Denis, où elle explore une troisième voie, celle d'une co-composition, co-écriture et réunit autour d'un principe de création partagée des auteurs, chorégraphes, musiciens, metteur en scène de renom : Thomas Lebrun, Serge Aimé Coulibaly, Hamid Ben Mahi et Michel Schweizer.

Elle crée en 2014 *Mon amour pour toi*, pièce pour trois danseuses et une chanteuse.

Elle travaille actuellement sur un duo danse/musique *La Juju*, présentée en avant-première au Festival Dansons Maintenant ! de Cotonou au Bénin. Cette création est co-produite par la Fondation Zinsou et le Centre Chorégraphique National de Tours / direction Thomas Lebrun, dans le cadre d'un accueil studio, première le 16 octobre 2015.

Avec ses différents spectacles, la compagnie bénéficie d'une diffusion internationale (Europe du Sud et de l'Est, Afrique, Etats-Unis, Amérique Latine).

THOMAS LEBRUN

Avec un répertoire riche de créations en France et à l'étranger, Thomas Lebrun a développé une écriture chorégraphique exigeante et précise, alliant une danse rigoureuse à une théâtralité affirmée.

SERGE AIME COULIBALY

Au fil de ses créations, Serge Aimé Coulibaly a su développer une parole artistique contemporaine originale, riche et puissante, ancrée dans les cultures africaines et articulée autour de thématiques fortes, où la danse est surtout émotion. Il collabore régulièrement avec Alain Platel et les Ballets C de la B.

HAMID BEN MAHI

Avec la compagnie Hors Série qu'il crée en 2000, Hamid Ben Mahi emmène la danse hip hop sur des chemins nouveaux. Il construit ses pièces comme un cri, comme une urgence de dire, une revendication sur son histoire et ses origines.

parfums de femmes

Simone Aughterlony et **Julie Dossavi** dessinent chacune le portrait de femmes libres de corps et d'esprit. A voir en Seine-Saint-Denis.

Sur le plateau du Campo de Gand, pas trace de Simone Aughterlony : juste une mappemonde gonflable qui tutoie le grill du théâtre. Puis elle traverse la salle, nue, et va enfiler sa combinaison de travail. Bienvenue dans le petit monde de Simone Aughterlony, entre science et autofiction. *We Need to Talk* voit cette Néo-Zélandaise installée en Suisse passer par des états seconds, remontant le fil de son enfance, s'imaginant, peut-être, un futur meilleur.

Dans ce long monologue, elle évoque à la fois Cap Canaveral et le bunker de ses parents, "un fantasme (fétiche) apocalyptique" que son paternel finira par reconverter en studio de danse. Plus d'une fois, la danseuse lâche : "Il faut être folle pour faire ce qui suit." On ne dirait pas mieux. Et puis il y a ce vinyle, *The Sounds of Earth*, cadeau laissé aux autres planètes, échantillonnage de sons et de compositions dont un exemplaire fut envoyé dans l'espace en 1977. Un cercueil cosmique et sonore aux yeux (et aux oreilles) de Simone Aughterlony.

Dans un numéro d'équilibriste savant, elle en extrait le finale du *Sacre du printemps* de Stravinsky. Sur son décor dégonflé, elle imagine une danse de mort. L'élue, c'est elle. Il y a plus à entendre dans cette création qu'à regarder, mais lorsqu'Aughterlony se lance dans une (fausse) danse mexicaine, rampe au sol en

marche arrière ou se laisse aller en clown triste, bras en volutes, on est bouleversé par sa gestuelle. *We Need to Talk* promet plus qu'il ne tient. Mais on aura Simone Aughterlony à l'œil ces prochains mois.

A deux pas, en fin de journée, Julie Dossavi entrouvrait, elle, les portes d'un studio des Ballets C. de la B. pour dévoiler un filage de son solo partagé, *Cross & Share*. L'interprète fantasque qu'elle est a passé commande à Thomas Lebrun, Hamid Ben Mahi et Serge Aimé Coulibaly – c'est ce dernier qui règle d'ailleurs la technique ce jour-là. Julie se présente, ou plutôt récite les impressions des autres sur sa "nature". Puis plonge dans un bain de sensations inédites.

La tête encagoulée ou, plus tard, en talons hauts et perruque blonde, elle est cette performeuse hors norme qui donne de la voix, balance son corps sur scène. Surtout, elle a cette capacité de passer du rire aux larmes qui secoue. Il y a bien ici ou là des facilités mais lorsque Julie Dossavi se paie un boléro, quasi immobile, on est conquis. Michel Schweizer devrait porter sur le tout son regard avant les premières franciliennes. Une autre façon de vivre la danse en partage. **Philippe Noisette**

Cross & Share de Julie Dossavi, les 12 et 13 mai, **We Need to Talk** de Simone Aughterlony, les 1^{er} et 2 juin, dans le cadre des **Rencontres chorégraphiques internationales de Seine-Saint-Denis** du 4 mai au 2 juin, tél. 01 55 82 08 01, www.rencontres.choregraphiques.com

LE TARMAC
CHOR. JULIE DOSSAVI

CROSS & SHARE

Le solo de Julie Dossavi porte des signatures multiples, qui éclairent ses questionnements.

Julie Dossavi a travaillé pour ce solo sur un mode collaboratif où les croisements de points de vue ont mis au jour un portrait décalé. Thomas Lebrun, Serge-Aimé Coulibaly et Hamid Ben Mahi ont apporté leurs regards de chorégraphes, jusqu'à ce que Michel Schweizer orchestre le tout. Que reste-t-il de toutes ces signatures? Il reste une Julie Dossavi bien campée sur le plateau, qui donne à voir d'elle-même tous les questionnements qui ont traversé son histoire de femme, de femme noire, et de danseuse. La parole qu'elle délivre n'y va pas par quatre chemins quand il s'agit d'exposer les a priori à son sujet, les freins et autres empêchements qui se sont dressés devant elle. Jouant sur les images du corps, elle livre un solo sous forme de questionnement identitaire tout en renvoyant sans cesse le spectateur à ses propres représentations et clichés. **N. Yokel**

Le Tarmac, 159 av. Gambetta, 75020 Paris.
Du 3 au 7 juin 2014 à 20h, le samedi à 16h.
Tél. 01 43 64 80 80.

Télérama Sortir

04/10 JUIN 14

Danse

*Sélection critique par
Rosita Boisseau*

Julie Dossavi – Cross & share

Jusqu'au 7 juin, 20h (du mer. au ven.), 16h (sam.), le [Tarmac] - La scène internationale francophone
159. av. Gambetta, 20^e
01 43 64 80 80 (14-20€)

Julie Dossavi ne manque pas de cran. Elle a eu envie de faire « un solo en étant plusieurs sur scène ». Concrètement, elle a demandé aux chorégraphes Thomas Lebrun, Serge Aimé Coulibaly et Hamid Ben Mahi de lui tailler une série de portraits comme autant de visages d'elle-même. Articulés par le metteur en scène Michel Schweizer, ces tableaux composent le kaléidoscope d'une femme qui se fantasme en belle blonde, diva mortelle, rasta popu... Pour se sentir au plus près d'elle-même sans doute. Elle est épaulée en live par la chanteuse Moïra et le pianiste Olivier Oliver. Du beau monde pour une seule femme, dans une pièce intitulée *Cross & Share*...